

Lieu-dit LA BASCULE

Marc DEBERSEE

Espace m é moire et patrimoine de Rumegies



Lieu-dit fréquemment employé pour désigner le virage séparant la rue E. MILLECAMPS de la rue du Grand Chemin. Il y avait en effet face à l'ancien café « A la Bascule », une bascule publique qui fut mise en place en 1911 par le maire de l'époque E. WAYMEL. Elle servait à peser le matériel transporté, les textiles (filature, tissage), la bière, les produits pondéreux (la forge DEBAISIEUX se trouvait juste en face). Le café de « la Bascule » demeura l'avant dernier café de Rumegies jusqu'aux années 80.

Lieu-dit LE BELZANOIS

Sur le Terrier de 1663, on trouve déjà mention d'une « *Plache de Belles Annois* ».

«L'Annois» est le vieux mot français pour Aulne ou Aune qui désigne un arbre typique de nos régions humides et tempérées.

C'était donc la « Place des Beaux Aulnes ». (L'origine est à rapprocher du toponyme «Aulnoy»).

L'évolution de l'orthographe est intéressante mais déroutante. En 1738, une inscription lapidaire d'une chapelle d'Aix parle de «Bersenoies». Le nom «Belzinois» est confirmé en 1831 mais en 1897, c'est «Belzanoy» qui est attesté sur la dalle de chapelle.

On retrouvera à Rumegies et ailleurs cette fantaisie d'écriture, ce manque de rigueur inhérent à une société rurale pratiquant surtout la communication orale et où il n'y a pas de réel code orthographique.

Le hameau de Belzinois est déjà structuré dans son faciès actuel en 1831.

On note une quarantaine de bâtiments de taille diverse, de forme longitudinale ou organisé en U ou en demi-U, ce qui donne un chiffre d'environ 25 propriétés bâties (23 en 1914).

Les pignons sont pratiquement tous alignés sur la route, comme dans le centre du village. Belzinois possède sa chapelle dédiée à Notre Dame des VII Douleurs bâtie en 1906 par les habitants du hameau pour l'amélioration de la santé d'Hélène Delannoy. Elle possède une statue et une grille de porte à l'emblème du cœur de la Vierge percé des sept glaives.

Enfin, il y avait au siècle dernier deux autres types de «chapelles» :

le café du «Canard» et l'estaminet face à la chapelle.



Place BLANCHE DE SAUW



La famille De SAUW est associée à l'histoire ancienne de la commune. Un Michel Colomban De SAUW fut maire de la commune de 1789 à 1792, puis de 1793 à 1794.

Désiré Colomban De SAUW le fut de 1838 à 1848.

En 1913, Blanche De SAUW «rentière rue de la Mairie» est propriétaire de bâtiments et de jardins entre la rue de la Mairie et la rue de l'Eglise.

Elle possède aussi la chapelle Saint Joseph. Cette dernière est détruite par les Allemands en 1918 et Blanche De SAUW fait don à la commune du terrain sur lequel on élèvera le Monument aux Morts en 1921.